

Cifrado en la Villa Adriana

copyright : Waldo Rojas et Parler net.

LA VILLA
D' HADRIEN
CHIFFRÉ A
Waldo
Rojas

Traduit par
A. Uribe E.

Parler net.

33600

Villa Adriana
aux alentours de Tivoli,
Italie. septembre 1982,
Paris,
octobre de la même année

*Veguèro uno figueiro, un cop dins moun
camin arrapado a la roco nuso...*

FREDERIC MISTRAL

La naturaleza no deja ruinas.
Ella acuna los escombros
y la higuera retoña tenazmente
en la vertical de un arco desventrado,
profanadora de la piedra, desdeñosa
del abismo.

*La nature ne laisse pas de Ruines.
Elle berce les décombres
et le figuier renait tenace
dans la verticale d'un arc éventré.
Il profane la pierre.
Il dédaigne l'abîme.*

Adonde florecían destinos campea ahora
toda la opacidad de los olivos y su traza insolvente.
Las Ruinas enseñan a la sangre un murmullo indócil.
Interrogamos con los ojos sus rostros yacentes,
formas de horizonte sin habla ni cifra,
pero el verano vibrador de las colinas brilla
para acallar toda elocuencia.
Ascendemos por entre las celebraciones del laurel silvestre.
No, no hemos de girar la cabeza hacia nuestro oscuro séquito;
sólo prestamos oído a una voz que nadie alza:
divinidades rotas en sacrificio a
un Dios incomprensible,
héroes vulnerados en su ferocidad de mármol muerto.

Où florissaient les destins campe à présent
l'opacité des oliviers, leur allure insolvable.
Les Ruines induisent le sang au murmure indocile.
Nous interrogeons des yeux leurs profils gisants,
formes d'horizon sans parole et sans chiffre,
mais l'éte bourdonnant des collines brille
pour taire toute éloquence.
Traverser les célébrations du laurier sauvage.
Ne tournons pas la tête, non, vers notre escorte obscure :
seulement prêtons l'oreille à la voix que nul n'élève :
 divinités brisées en sacrifice
à un Dieu incompréhensible,
héros meurtris en leur férocité de marbre mort.

En pleno corazón de los vestigios suntuosos,
escucha los latidos del Espejo de Agua,
la fuente repetida de presagio y reflejos.
Los niños que ves son estas voces, estas alas, estos vuelos
sobre los círculos de agua,
la imagen rota de una imagen rota y rediviva.
Paciente pulsación de los estanques, su mirada
sin asomo de asombro.

*En plein cœur des vestiges somptueux,
écoute le Miroir d'eau, ses battements,
fontaine répétée de reflets et présages.*

*Les enfants que tu guettes sont ces voix, ces ailes, ces vols
par-dessus les cercles d'eau,
l'image brisée d'une image brisée et ravivée.*

*Palpitation patiente des étangs, leur regard sans trace de
surprise.*

Ni siquiera a un guijarro, a una brizna,
que la mano no vaya como en una caricia más allá
del hallazgo de sí misma.

No vienes a adueñar sino a ofrecer en prenda
la mirada.

Deja a la memoria cumplir su predación,
a la abeja solar su ensañamiento en la ortiga del
escombro.

Ambas desdeñan por igual el sabor de las raíces.

*Non pas à un caillou, à une brindille,
que la main n'aille pas — comme vers une caresse —
plus loin que la trouvaille d'elle-même.
On n'y vient pas en maître,
mais pour offrir en gage le regard.
Laisse à la mémoire sa prédation,
L'abeille solaire s'acharner sur l'ortie du décombre.
Les deux également dédaignent la saveur des racines.*

Ciudadela sin más asedios,
también la tarde se detuvo ante el umbral hundido.
La Tropa vuelve a sumirse en su sueño atenaceado.

*Désormais citadelle sans siège,
le soir aussi s'est arrêté devant le seuil abattu.
La Troupe regagne un sommeil en tenailles.*

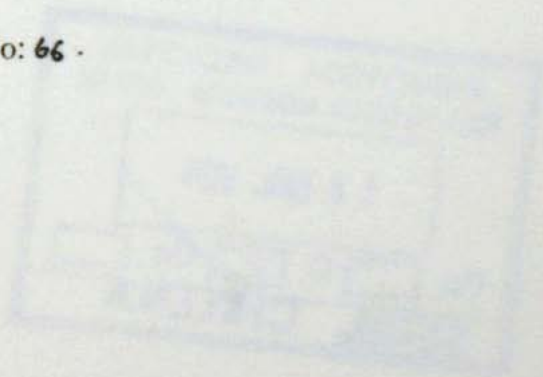
Pacto de la noche y de las Ruinas:
muros de sombra renacen tallados en la sombra.
Reviven los ecos de las defenestraciones.

Pacte de la nuit et des Ruines :
murs d'ombre renaissent taillés dans l'ombre.
Revivent les échos des défenestrations.

Tiré à 150 exemplaires sur vélin
d'Arches: 100 numérotés de 1 à 100
et 50 numérotés de I à L, accom-
pagnés d'un bois de Jérôme Bou-
chard, signés par l'auteur et le
graveur.

Imprimé par B.
Nani et A.U.E
sur les presses de
Parler Net. Paris
novembre 1984.

No: 66 .



BIBLIOTECA NACIONAL
SECC. SELECCION ADQUISICION CONTROL

19 ENE. 1994

Ca. D. Co.

SECC. CHILENA